

Je me suis perdue vingt mille fois
Dans mes rêves je me perds encore
Les tentacules des rues m'essorent
Je trouve plus le chemin des bois
Je me suis paumée dans les tourbières
Dans les forêts dans le cœur des gens
À moi même j'échappais et j'en étais pas fière
Je savais plus mon nom en me présentant
Courant d'air
Gâteau de miettes
Foule en guerre
Pauvre bête
Si je me trouvais je pourrais m'offrir
Mais contentez-vous de ce que je trouve
C'est de bon cœur, mes mains s'entrouvrent
Et je caresse sans coup férir
J'aimerais savoir où j'habite
Si j'avais des habits je connaîtrais ma taille
Mes dents serrent un torrent de mots qui se délite
Je sais même plus pourquoi je cherche les détails
Je suis morte plusieurs fois
Comme tout le monde
Respirer plus d'un mois
C'est multiplier les tombes
On est humain par ce talent de l'agonie
La mémoire nous charge de toutes les douleurs
La mienne est un foutoir de souvenirs honnis
Le plaisir y grouille encore avec la peur
J'ai pas envie de me retrouver
Mais j'ai envie de te chercher
Comme un puits, comme l'eau,
Du feu dans une maison sans toit
Un orage sec, mille coups de foudre
Un bébé endormi dont on sent le poids
Avant d'en découdre